

RIO+20 :

Peut-on mieux gérer les ressources en eau en occultant la réalité des bassins ?

Le Réseau International des Organismes de Bassin (RIOB) a été accrédité, au titre du "Statut Consultatif Spécial auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) des Nations Unies", qu'il a obtenu depuis 2007, pour participer avec "les Groupes Majeurs" à la Conférence Internationale RIO+20, du 13 au 22 juin 2012 à Rio de Janeiro – Brésil.

Avec la participation de 191 Pays-Membres des Nations Unies, représentés au niveau de leurs Chefs d'Etats ou de Gouvernement et de leurs Ministres, RIO+20 était un événement considérable pour tous ceux qui militent pour un développement plus durable, et qui étaient venus nombreux pour soutenir l'émergence de nouveaux accords ambitieux dans ce sens... Tout le monde, et les délégations officielles elles-mêmes, a été déçu par la déclaration finale pompeusement intitulée "Le monde que nous voulons", tant en période de crise économique et malgré les efforts des délégations de l'Union Européenne, notamment de la délégation française, beaucoup de Gouvernements se sont opposés à de nouvelles contraintes, réaffirmant la primauté de leur souveraineté nationale... Les Diplomates, devant obtenir l'unanimité sur le texte, ont du se contenter d'une déclaration fournie, mais sans réelles avancées nouvelles, sans engagement fermes et sans calendrier précis.

A part, peut-être, la protection de la couche d'ozone, ils ont pu s'accorder que sur le constat que quasiment aucun des objectifs fixés à Rio en 1992 n'avaient été réellement atteints, malgré quelques progrès trop ponctuels.

La gestion des ressources en eau douce et l'accès à l'eau potable et à l'assainissement font finalement l'objet d'un petit chapitre, pour lequel il aura fallu batailler ferme, et de citations ici ou là lorsque sont évoqués l'irrigation agricole, les inondations ou la sécheresse : c'est mieux que rien ou c'est toujours cela !

A côté de la mollesse officielle internationale, la Société Civile, sous toutes ses formes, a montré sa vitalité et ses ambitions en s'exprimant dans tous les espaces qui lui étaient réservés ou ouverts.

Le RIOB, et l'OIEau qui en assure le secrétariat mondial, a ainsi pu porter sa vision de la gestion moderne des bassins locaux, nationaux et transfrontaliers, telle qu'elle s'applique concrètement aujourd'hui dans plus de soixante dix pays, à l'occasion de divers événements lui donnant une forte visibilité :

- Le 20ème Anniversaire de "Green Cross International", où le RIOB a été invité à présenter l'expérience de ses membres pour la gestion des fleuves, lacs et aquifères transfrontaliers dans les différentes parties du Monde,
- La table ronde, sous forme de "Talk Show TV", organisée par le Partenariat Français pour l'Eau (PFE) sur le Pavillon de la France, qui avait demandé à l'OIEau d'en assumer l'animation, où ont été représentés les expériences des Bassins du Lac Tchad, du Mekong, de l'Escaut, du Brésil, de la Nouvelle Calédonie, de Turquie et de France (Artois-Picardie), ainsi que le point de vue de grands opérateurs comme EDF ou l'IRD,
- Le "Water Dialogue", où les représentants du RIOB avaient été sélectionnés au titre des "Groupes Majeurs" et où finalement a été votée une proposition demandant aux Gouvernements "d'élaborer des plans intégrés de gestion et d'utilisation efficace des ressources en eau qui en garantissent l'utilisation durable, à tous les niveaux, selon qu'il conviendra". Comprenez qui pourra pourquoi, dans une Conférence Internationale, écrire simplement "bassin" reste encore tabou !
- "La Journée de l'Eau" (Water Day) organisée par UN-Water "Recognizing Progress, taking action for the future we want", le 19 juin 2012, ...où le RIOB a été officiellement convié à présenter son expérience de la gestion des eaux transfrontalières et ses recommandations, lors d'une table ronde présidée par les Directeurs Généraux de l'OMM,

de l'UNESCO et de l'UNECE, en présence du Président de la République du Tadjikistan, suite à la Conférence Préparatoire de Dushambe en novembre 2011,

- Le séminaire des élus et partenaires du Consorcio Inter Municipio PCJ de l'Etat de Sao Paulo au Brésil, qui assure avec le REBOB le secrétariat du Réseau Latino Américain des Organismes de Bassin (RELOB), et qui a organisé cet évènement officiel sur la gestion de bassin, dans le cadre de la Loi fédérale brésilienne de 1997 à l'occasion de la Conférence RIO + 20,

Le lundi 16 juin sur le Pavillon de la France, les représentants de "Green Cross International", du RELOB, du REBOB (Réseau Brésilien des Organismes de Bassin), des Comités de Bassins brésiliens du PCJ et des Lagos São João ont officiellement signé "le Pacte Mondial pour une meilleure gestion de bassin", initié durant le Forum de Marseille, en présence du Secrétaire Général du RIOB, portant ainsi, à ce jour, à plus de cent les signataires du pacte.

L'eau est au cœur du Développement Durable. Elle est le dénominateur commun à tous les grands défis mondiaux : santé, alimentation, énergie, transports fluviaux, paix, sécurité, éradication de la pauvreté... RIO+20 lui a enfin donné une place officielle dans les stratégies des Nations Unies... mais bien trop petite encore, compte tenu des enjeux !!!